

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Encourager l'engagement

Au sein de toute organisation 90% du travail sera accompli par 10% des membres. C'est irritant ou inopportun pour les responsables du club Rotary ou pour l'association des parents d'élèves, mais pour l'Eglise du Seigneur c'est parfois dévastateur. Le succès d'une assemblée dépend de l'engagement des membres, mais rien n'est plus difficile à obtenir. Cela présente un défi formidable pour les dirigeants de l'Eglise.

POURQUOI L'ENGAGEMENT ?

La clef du bonheur

Premièrement, l'engagement est la clef du bonheur du chrétien. Ceux qui s'adonnent au service du Seigneur par le travail qu'ils effectuent dans l'assemblée sont beaucoup plus aptes à être satisfaits et heureux dans leur foi. Le proverbe anglais "les mains oisives sont l'atelier du diable" s'applique bien à l'Eglise.

La clef de la croissance de l'Eglise

Deuxièmement, l'engagement est la clef de la croissance de l'Eglise. Dans toute organisation, le succès dépend de la participation active des individus. Sous la direction de Néhémie, les murailles de Jérusalem furent reconstruites parce que "le peuple prit à cœur ce travail" (Né 4.1). Avec l'aide de Dieu un petit groupe d'Israélites sous Gédéon mirent en fuite une grande armée madianite parce qu' "ils restèrent chacun à sa place" (Jg 7.21). Il en est de même dans l'Eglise : plus il y a de personnes

actives, plus l'assemblée grandira.

Donald McGavran fut le fondateur du mouvement de "croissance des Eglises" aux Etats-Unis, une tentative d'étudier soigneusement la croissance des Eglises. Ses recherches l'amènèrent à conclure que l'engagement personnel dans l'évangélisation est vital pour la croissance de l'Eglise. Les conclusions de McGavran — auxquelles il arriva grâce à l'étude de la croissance de l'Eglise dans beaucoup de contextes différents — renforcent les enseignements du Nouveau Testament. Pourquoi l'Eglise primitive grandit-elle ? Grâce à ses grands prédicateurs ? Grâce à ses grands missionnaires ? Grâce à la vision de ses responsables ? Seulement en partie. Elle grandit parce que chaque membre annonçait la bonne nouvelle où qu'il soit allé (Ac 8.4). Les grandes Eglises d'Alexandrie, Antioche, et Rome furent établies non par la prédication d'un apôtre, mais grâce aux efforts des héros de la foi inconnus qui s'y établirent et partagèrent au quotidien l'Evangile avec leurs voisins. Il en est de même aujourd'hui ; l'Eglise du Seigneur grandit, en règle générale, proportionnellement aux efforts fournis par les membres engagés dans les ministères de l'Eglise.

Les résultats du frère Flavil Yeakley¹ sont peut-être encore plus parlants : Une assemblée grandit non seulement proportionnellement à l'engagement de ses membres dans différents

¹ Flavil R. Yeakley, Jr., WHY CHURCHES GROW, 3d ed. (Broken Arrow, Okla. : Christian Communications, 1979), 42-45.

rôles, mais aussi en fonction du nombre de rôles à remplir. Plus les membres verront de rôles, plus l'Eglise pourra grandir.

Le but recherché

Troisièmement, le but des dirigeants est que chaque membre s'implique dans le travail de l'Eglise. L'objectif des dirigeants n'est pas seulement, ni premièrement, de faire tout eux-mêmes. C'est plutôt de préparer les membres à servir l'assemblée avec les talents que Dieu leur a donnés.

COMMENT S'ENGAGER ?

Personne ne nierait que l'engagement personnel rend les membres satisfaits et fait grandir l'Eglise et que c'est le devoir des responsables d'encourager les membres à s'engager.

Le problème est qu'il est difficile de persuader les membres de s'investir dans le travail de l'Eglise. Les dirigeants essaient parfois mais échouent. Après tous les efforts pour stimuler l'engagement, beaucoup de membres restent des spectateurs qui regardent faire les autres. Il est donc vital de poser la question "comment" ?

Tout débat relatif à ce sujet demeure ouvert ; le succès n'est jamais garanti. Toutefois, quelques approches méritent d'être considérées.

La bonne perspective

Les responsables doivent d'abord développer une bonne compréhension du problème. Ils leur faut prendre conscience des choses suivantes :

1) Tous les membres ne seront jamais engagés. C'est pourquoi il est bon d'être reconnaissant pour ceux qui le sont. Le découragement est un ennemi mortel des dirigeants. Si le responsable se permet d'être découragé, il peut devenir inactif, perdre son efficacité, ou bien il peut transmettre son découragement à ceux qui sont engagés.

2) Les membres sont souvent actifs dans le travail du Seigneur sans que les dirigeants le sachent. Ils envoient peut-être des cartes aux personnes seules, écrivent des petits mots aux visiteurs, rendent visite aux malades, soutiennent le travail missionnaire de diverses manières, font du bien autour d'eux au nom du Christ, etc. Les anciens et les prédicateurs pourraient penser que ceux qui ne sont pas actifs dans les "programmes de l'Eglise" ne le sont pas du tout.

3) Certains membres sont vraiment incapables de s'investir dans des programmes à cause de situations particulières (une situation familiale, une maladie, etc.). Les dirigeants se garderont de juger et condamner trop rapidement ceux qui ne sont pas impliqués dans les programmes de l'assemblée.

4) Certains membres décident de ne pas participer à chaque activité de l'Eglise de peur de nuire à la vie de famille. Parfois les enfants, les jeunes adultes, et les chrétiens plus âgés ont leurs propres activités qui ne s'entrecoupent jamais. Les familles qui s'investissent dans toutes les activités de l'assemblée peuvent se retrouver sans temps libre pour la famille pendant plusieurs semaines.

Le bon enseignement

Les responsables de l'Eglise doivent donner un enseignement biblique sur les dons. Cela inclurait l'enseignement que la "direction du culte" n'est pas l'unique façon de contribuer à l'œuvre de l'Eglise. Les choses suivantes font partie de cet enseignement :

1) Tout don vient de Dieu : "Tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en-haut, du Père des lumières" (Jc 1.17a).

2) Chaque chrétien a au moins un don. Il n'y a pas de membre "sans don", comme dans la parabole des talents (un talent était une somme d'argent) où il n'y avait pas de serviteur "sans talent" (Mt 25.15).

3) En tant que chrétiens, nous devons reconnaître nos dons particuliers, sans pour autant avoir de prétentions excessives. Paul pria les Romains : "Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de prétentions excessives et déraisonnables, mais d'être assez raisonnables pour avoir de la modération, chacun selon la mesure de foi que Dieu lui a départie" (Rm 12.3). Ceci ne nous enseigne pas à nous rabaisser ni à nier nos dons. Nous apprenons plutôt à bien évaluer nos dons et à ne pas devenir trop arrogants.

4) Différents chrétiens reçoivent différents dons.

5) Tout don est important. Les chrétiens sont si étroitement liés que ce qu'un membre fait de son don touche tous les autres. Quand l'un souffre, tous souffrent ; quand l'un est honoré, tous se réjouissent (1 Co 12.25-26). C'est en-

semble que les différents membres avec leurs dons variés rendent possible le travail du corps.

6) En tant que chrétiens nous devons utiliser pleinement nos dons (Rm 12.6–8). La parabole des talents semble dire que soit nous utilisons ce que nous avons, soit nous le perdons ! Elle implique aussi que nous devrions développer nos dons au maximum.

7) Nous avons des dons pour deux raisons : a) pour glorifier Dieu et b) pour aider les frères. “Puisque chacun a reçu un don, mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu, afin qu’en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ” (1 P 4.10–11).

8) Dieu tiendra compte de la manière dont nous employons nos dons. Nous sommes des intendants (1 P 4.10), et les intendants rendent toujours compte de leur gestion (1 Co 4.2).

9) Les dirigeants de l’Eglise doivent s’assurer que tout membre utilise ses dons pour édifier l’assemblée.

UN ENVIRONNEMENT ENCOURAGEANT

Les responsables de l’Eglise peuvent créer un environnement où les membres se sentent libres d’exercer leurs dons. Il sera caractérisé par l’unité, l’amabilité, la fraternité, la joie, le respect mutuel, et l’encouragement continu. L’Eglise a, avant tout, besoin d’une atmosphère où l’on n’a pas peur d’essayer quelque chose et d’échouer.

Imaginez que vous travailliez dans un bureau ou bien un magasin où vous êtes maltraité et peu apprécié. Auriez-vous envie de faire de votre mieux ? De même, les responsables ne peuvent pas s’attendre à ce que les gens se mobilisent si l’Eglise est un lieu de dissension où les membres se sentent maltraités, peu appréciés, ou ignorés.

Comment créer ce climat positif ? Voici quelques suggestions pour promouvoir un environnement encourageant :

1) S’assurer que chaque membre sait qu’il est important dans le corps. Il faudrait pour cela que les membres se connaissent bien entre eux.

2) Chercher à établir des relations d’amour entre les membres. L’amour sous-entend que l’on s’accepte mutuellement, en dépit des erreurs et des différences ; des bonnes doses d’appréciation et de louange, avec peu de réprimandes et de critiques ; et la patience et le pardon constants. Une façon de créer de telles relations et de pourvoir des occasions de manger ensemble

dans les maisons ou à la salle de réunions. Si nous nous connaissons mieux, nous nous aimerons et nous apprécierons plus.

3) Aider les membres à garder une attitude positive quant à l’Eglise. La communication publique doit être positive, en règle générale. Pour autant qu’il soit possible, l’excellence doit caractériser tout ce que fait l’Eglise. Dans beaucoup d’assemblées il existe un cycle de performance en baisse suivi par le découragement, puis par une performance encore inférieure. Ce cycle doit être rompu. Insistons sur le fait que Dieu accepte nos efforts fidèles pour apporter de l’encouragement.

De bons exemples

Les dirigeants de l’Eglise doivent être des modèles d’engagement. Si on demande aux membres de s’engager dans les différents ministères de l’Eglise, alors ils ont le droit de s’attendre à ce que leurs responsables s’y engagent aussi. Les prédicateurs et les anciens dirigent le mieux en montrant l’exemple (1 P 5.3). Si les dirigeants montrent une attitude de service, il est probable que les autres les imiteront.

De bons ministères

Les responsables peuvent découvrir les capacités des membres 1) en faisant des sondages pour identifier les dons, les intérêts et la formation des gens, 2) en observant et écoutant avec soin ce qu’ils désirent et sont capables d’accomplir, et 3) en présentant des occasions de découvrir et de développer ces dons.

Les responsables peuvent faire l’inventaire des ministères réalisables dans l’assemblée, des tâches à accomplir, et des œuvres auxquelles participer. Les opportunités pour servir ne sont pas souvent apparentes tout de suite. Par exemple, le travail d’éducation nécessite non seulement des enseignants, mais aussi ceux qui ont des dons d’administration, des dons artistiques, des dons littéraires, et des dons de secrétariat. Le résultat de l’inventaire peut révéler qu’il faut accroître le nombre de ministères pour donner du travail à chaque membre selon ses capacités.

Une autre approche serait de demander à l’assemblée de suggérer des ministères dans lesquels ils aimeraient servir, de leur donner l’autorité et les moyens d’accomplir ces œuvres,

puis de leur laisser la liberté de les mener à bien.

Les dirigeants peuvent ensuite faire connaître à tous les membres les différentes tâches qui sont faites ou à faire. Quand l'assemblée prend conscience des opportunités pour servir, cela entraîne souvent un accroissement de son engagement.

Motivation des membres

Pour encourager l'engagement, les responsables doivent utiliser les bonnes méthodes de motivation. Un climat positif fournira une bonne partie de cette motivation, mais cela ne suffira pas. Que peuvent faire les responsables pour motiver ? 1) Lors de la planification ils rendront la participation au programme aussi accessible que possible pour l'assemblée. 2) Ils impliqueront les membres dans la conception et la planification, ou les aideront d'une autre manière à développer un intérêt dans le projet, pour qu'ils le voient comme "notre projet". 3) Ils informeront les membres de tous les détails du programme, depuis sa conception jusqu'à sa mise en pratique. 4) Le matériel promotionnel sera mis à disposition. 5) La publicité pourra se révéler utile. La publicité destinée à ceux du dehors motivera aussi l'assemblée. 6) Ils baseront leur appel à l'engagement sur quelque chose qui touche les membres : comment leurs besoins seront-ils remplis ? 7) Ils penseront aux limites des gens et aux problèmes de la vie de tous les jours lors de la planification. 8) Ils parleront personnellement avec les gens au lieu de se limiter aux annonces publiques.

CONCLUSION

L'image de l'Eglise qui représente le mieux le besoin d'engagement est celui du corps. Imaginez un corps humain qui avance en marchant. Pour y arriver, presque chaque partie du corps — non seulement les jambes et les pieds, mais également les bras, les épaules, la nuque, le cœur, les poumons, les yeux, le cerveau, et tous les autres membres du corps — doit accomplir sa tâche. Evidemment, un corps avec une seule jambe ou sans bras ou avec une capacité pulmonaire diminuée de moitié peut avancer, mais c'est un corps handicapé. Pour qu'un corps fonctionne au maximum de ses capacités, chaque membre doit être en état de bien travailler. De même, l'Eglise peut avancer en boitant avec l'engage-

ment de quelques membres seulement, mais elle a besoin de chaque chrétien pour réussir. Ephésiens 4.15-16 dit :

Nous croîtons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour.

Le corps grandit et "s'édifie lui-même dans l'amour" grâce à chaque membre qui remplit son rôle. Tout membre ferait bien d'adopter cette attitude :

Je ne suis qu'un,
Mais je suis un.
Je ne puis tout faire,
Mais je peux faire quelque chose.
Et ce que je peux faire,
Je le ferai par la grâce de Dieu. ◆

Une leçon de générosité

On raconte l'histoire d'un mendiant en Inde qui était assis au bord de la route à mendier. Il tendait son bol et les passants y déposaient quelques grains de riz. C'était là sa façon de se procurer à manger. De temps en temps quelqu'un lui donnait une pièce de monnaie. Un jour il vit une procession qui s'approchait. "Voilà qui est bien" pensa-t-il. "On dirait qu'un prince arrive. Il me donnera sûrement une pièce d'or aujourd'hui."

C'était en effet un prince, et il s'arrêta près du mendiant, qui tendit son bol et attendit impatiemment de voir ce que son bienfaiteur royal y mettrait. A sa grande surprise, le prince lui demanda : "Me donnerais-tu ton riz ?"

"Je ne peux pas faire ça", répondit le mendiant. "C'est tout ce que j'ai."

Le prince lui dit de nouveau, "Je veux ton riz".

"Non, je ne peux pas vous donner mon riz. C'est tout ce que j'ai à manger", fut la réponse.

Le prince demanda le riz une troisième fois. Le mendiant sortit lentement trois grains de riz de son bol et les mit dans la main du prince, qui sortit trois pépites d'or d'une bourse accrochée à sa ceinture et les déposa dans le bol.

Le mendiant les regarda et pensa avec regret : "Oh, pourquoi n'ai-je pas vidé mon bol dans sa main ?"